

Lettonie / Sommet-OTAN

Les pays alliés réaffirment leur engagement militaire en Afghanistan (Déclaration de Riga)

Riga, 30 nov -(MAP)- Les dirigeants des 26 pays membres de l'OTAN ont réaffirmé, mercredi, à Riga leur engagement militaire en Afghanistan afin d'y soutenir le gouvernement local, exprimant la forte solidarité de l'Alliance atlantique à la Force internationale d'assistance à la sécurité (ISAF) pour lui assurer le succès de sa mission.

"Nous soutenons le gouvernement du président Karzaï et le peuple afghan, qui cherchent à fonder une société stable, démocratique et prospère, libérée du terrorisme, des stupéfiants et de la peur, assurant sa propre sécurité et en paix avec ses voisins", ont souligné les chefs d'Etat et de gouvernement de l'Alliance dans une Déclaration finale publiée à la fin de leur session plénière.

Ils ont également affirmé que l'OTAN, dont la priorité essentielle reste "la contribution à la paix et à la stabilité en Afghanistan", envisage un rôle de soutien dans la durée pour aider les autorités afghanes, en coopération avec d'autres acteurs internationaux.

"En coopération avec les forces de sécurité nationales afghanes et en coordination avec d'autres acteurs internationaux, nous continuerons d'aider les autorités afghanes à assumer leurs responsabilités en matière de sécurité, de stabilité et de reconstruction dans tout le pays grâce à la mission de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS), dirigée par l'OTAN sous mandat des Nations Unies, dans le respect du droit international et en déployant tous nos efforts pour éviter qu'il soit porté préjudice à la population civile", affirme la Déclaration baptisée la Déclaration de Riga.

Réaffirmant "la grande solidarité" de l'Alliance avec l'Afghanistan, les dirigeants se sont engagés "à faire en sorte que la FIAS dispose des forces, des ressources et de la souplesse nécessaires pour que la mission continue d'être un succès", faisant savoir que les chefs d'Etat et de gouvernement de l'OTAN ont convenus d'accroître leur soutien à la formation et à la poursuite du développement de l'armée nationale afghane, et décidé d'apporter des contributions nationales plus importantes à l'entraînement de la police nationale afghane.

S'agissant de la réorientation de la stratégie d'intervention de l'OTAN en Afghanistan, les pays de l'Alliance ont réaffirmé leur soutien à "la stratégie nationale de développement du gouvernement afghan et les efforts de ce dernier pour mettre en place une capacité civile et développer ses institutions", approuvant l'idée lancée par le président français Jacques Chirac portant sur la création d'un "groupe de contact" sur l'Afghanistan.

"Nous encourageons d'autres pays et organisations internationales, notamment les Nations Unies et la Banque mondiale, à faire de même", ont-ils souligné, affirmant que "L'OTAN jouera pleinement son rôle mais ne saurait assumer la charge à elle seule".

"Nous nous félicitons des efforts des pays donateurs, de l'Union européenne (UE) et d'autres organisations internationales visant à accroître leur soutien(...) et aussi des mesures déjà prises par la communauté internationale pour améliorer la coordination des activités civiles et militaires, y compris le dialogue entre les capitales et les organisations internationales, et nous sommes convaincus de la nécessité de poursuivre dans cette voie. Nous encourageons les Nations Unies à assumer un rôle prépondérant à cet égard à l'appui du gouvernement afghan", souligne la Déclaration de Riga.

Les Alliés ont par ailleurs reconnu la nécessité de "désorganiser" les réseaux de trafic de drogue qui assurent le financement, l'approvisionnement et l'équipement des terroristes qui menacent le gouvernement et la population afghans, s'engageant à continuer "de soutenir le gouvernement afghan dans sa lutte antidrogue, dans le cadre du mandat de la FIAS".

Dans ce cadre, ils ont appelé "tous les voisins de l'Afghanistan à soutenir par une action résolue les efforts du gouvernement afghan pour faire de ce pays un Etat stable et démocratique, à l'intérieur de frontières sûres, encourageant en particulier "une coopération étroite entre l'Afghanistan, le Pakistan et l'OTAN, notamment dans le cadre de la Commission tripartite".

A la tête de l'Isaf, l'Otan, rappelle-t-on, y effectue depuis 2003 la mission la plus ambitieuse de son histoire, qui regroupe sous mandat de l'ONU 32.000 soldats de 37 pays. Les attaques et attentats attribués aux talibans ont déjà fait 3.700 morts cette année, soit déjà quatre fois plus qu'en 2005, et l'Otan a perdu une centaine de soldats depuis janvier.